

Sœur Jeanne d'Arc Lortie (Sœur Sainte-Berthe)

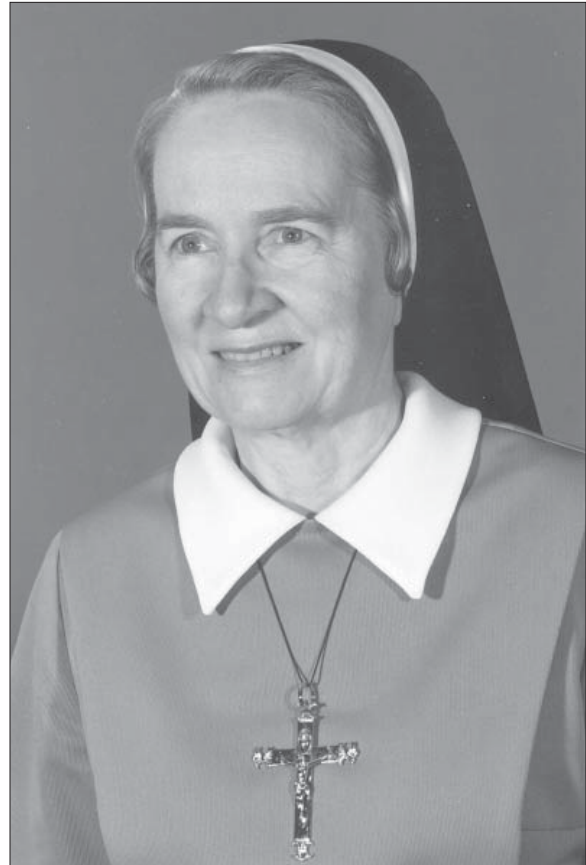
Au cours des années 1960, Jeanne d'Arc Lortie d'Ottawa, devenue Sœur Sainte-Berthe, est la première religieuse à devenir professeure de carrière à la Faculté des Lettres de l'Université Laval au cours des années 1960, et est reconnue pour sa contribution importante à l'étude sur la poésie nationaliste au Canada français au cours de la décennie suivante.

Née le 11 février 1915 à Alexandria, Jeanne d'Arc Lortie est une spécialiste internationale de la poésie nationaliste au Canada français, reconnue pour la rigueur scientifique inégalée de ses travaux.

Diplômée de l'École normale de l'Université d'Ottawa, elle enseigne d'abord dans des écoles élémentaires d'Ottawa. En 1937, elle entre chez les Sœurs de la Charité d'Ottawa (appelées alors Sœurs Grises de la Croix). Professeure au Collège Bruyère, elle obtient en 1947 un baccalauréat ès arts de l'Université d'Ottawa de même que le diplôme de High School Assistant du Ontario College of Education à Toronto.

Devenue Sœur Sainte-Berthe, Jeanne d'Arc Lortie est supérieure, directrice et enseignante au cours secondaire privé au Couvent Notre-Dame-du-Rosaire à Ottawa de 1953 à 1959. Elle se voit décerner en 1961 une maîtrise en littérature française et canadienne-française à l'Université d'Ottawa. En 1965, Jeanne d'Arc Lortie est la première religieuse à devenir professeure de carrière à la Faculté des lettres de l'Université Laval. À compter de 1971, devenue archiviste qualifiée, elle œuvre pendant six ans comme archiviste en chef de la congrégation.

En 1973, l'Université Laval lui décerne un doctorat ès lettres. Sa thèse doctorale *La poésie nationaliste au Canada français, 1606-1867* est le fruit de 20 années d'enseignement et d'un labeur rigoureux et assidu. Devant la qualité de la thèse, le jury, les chercheuses et les chercheurs en littérature réclament sa publication. La louange est unanime au Canada et en France : cette thèse exceptionnelle représente une contribution notable à l'histoire littéraire du Canada français et devient un instrument indispensable à l'enseignement de la littérature canadienne-française.



Source : Archives des Sœurs de la Charité d'Ottawa

Plusieurs fois boursière du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, Jeanne d'Arc Lortie met sur pied, de 1978 à 1982, l'édition intégrale de la collection *Les textes poétiques du Canada français, 1606-1867, édition intégrale*. Elle en effectue la compilation systématique, en fait la dactylographie de même que celle d'une vaste documentation connexe. Cette œuvre monumentale compte 12 volumes, dont les quatre premiers ont été publiés. En 1985, elle cède la direction de cette collection à sa collègue Yolande Grisé du Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa (voir la fiche biographique correspondante).

Coauteure avec John Hare, elle publie l'édition critique des *Œuvres de Joseph Lenoir* en 1988.

Répondant au désir de ses supérieures, des chercheuses et des chercheurs, Jeanne d'Arc Lortie publie en 1989 le premier volume des *Lettres d'Élisabeth Bruyère (1839-1849)*, contribution unique à l'histoire éducationnelle, sociale et religieuse d'Ottawa, de l'Ontario et du Québec. Le deuxième volume (1850-1862) est publié en 1992 tandis que le troisième volume (1857-1862) paraît en 1998.

Sœur Jeanne d'Arc collabore également au *Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec* et au *Dictionnaire biographique du Canada*.

Intéressée au rôle de la femme dans le monde d'aujourd'hui, la religieuse siège au premier Comité diocésain « Les femmes dans l'Église » de l'Archidiocèse d'Ottawa. Grâce à sa connaissance de la langue espagnole, elle fournit, en 1989, une aide d'urgence un groupe de réfugiées et de réfugiés salvadoriens en servant notamment d'interprète à une jeune Salvadorienne venant de donner naissance à son enfant à l'Hôpital général d'Ottawa.